

*Initiatives parlementaires*

J'ai dit tout à l'heure, en inuktitut, que les autochtones n'ont jamais détruit l'environnement de quelque façon que ce soit, qu'ils n'ont jamais agi de manière à causer la disparition d'un groupe d'animaux.

En inuktitut, il n'existe aucun mot pour désigner la pollution, parce que les Inuit n'en ont jamais créé. Il n'y a pas de mot non plus pour désigner la radiation, pas plus qu'il n'y en a pour désigner le cadmium ou les BPC. Il y a des mots pour désigner la poussière ou la saleté, mais ça ne va pas plus loin. Quand on veut parler de pollution ou de radiation, on parle de choses qui nous rendent malades, c'est tout ce qu'on peut faire.

Quand je dis au gouvernement du Canada qu'il aurait intérêt à écouter ce que ma collègue de Western Arctic et moi disons en matière de protection de l'environnement, je sais de quoi je parle. Quand nous parlons de préserver la qualité de l'environnement, nous ne nous contentons pas d'en parler parce que c'est la question à la mode. Nous disons ces choses parce que nous nous soucions depuis toujours de l'environnement.

• (1530)

Dans les Territoires du Nord-Ouest, région que ma collègue et moi représentons, le gouvernement a été le premier, en 1990, à adopter un projet de loi global sur les droits relatifs à l'environnement. En 1991, le gouvernement du Yukon a adopté une mesure législative reprenant certains éléments de ce projet de loi, qui portait notamment sur le droit des gens à participer à la protection de l'environnement et leur droit à un environnement sain.

Puisque l'on parle de pollution et d'éviter d'en produire, je voudrais simplement mentionner quelques exemples de cas où des groupes extérieurs ont causé de la pollution et des dommages environnementaux dans la partie du pays que je représente, Nunatsiag, «le bon pays».

Les stations de la DEW line, c'est-à-dire de la ligne de détection avancée, ont été laissées sur place par les Américains. Il reste des milliers de barils de je ne sais quoi, ainsi que de barils vides, qui causent des dommages considérables. Un bon exemple est la station de Horton River entre les communautés de Polutuk et Tuktuyaktuk. Cet emplacement est jonché de quelque 10 000 barils d'essence, 10 000 barils de 45 gallons, ainsi que de divers bâtiments et appareils abandonnés. Cette station est sur les terres des Inuvialuit, les Inuit de la région en bordure de la mer de Beaufort.

Le gouvernement fédéral avait décidé, dans le cadre de son Plan vert, de nettoyer un minimum de 21 stations de

la DEW line, mais à ce jour la station de Horton River n'a pas été touchée, alors que trois années se sont déjà écoulées depuis que les Inuvialuit ont conclu une entente avec le gouvernement fédéral pour le nettoyer. L'entente reconnaissait que le gouvernement avait l'obligation d'enlever tous les débris, tous les barils et toutes les tours et structures qui ne sont plus nécessaires. Je répète, que trois ans après l'entente entre les Inuvialuit et le gouvernement du Canada, rien n'a encore été fait.

Il semble maintenant qu'il n'y ait plus assez d'argent dans la stratégie environnementale pour l'Arctique que le ministre de l'Environnement avait bruyamment présentée, à Iqaluit il y a deux ans, comme la solution au problème du nettoyage de l'Arctique. Il est regrettable que le gouvernement n'ait pas donné suite. Je demande instamment au gouvernement d'essayer de coopérer avec les Inuvialuit pour parvenir au but désiré, à savoir l'assainissement de l'environnement dans une région considérée comme vierge et encore intacte. Malheureusement, les dégâts qui ont été causés à l'environnement ne sont pas le fait des populations qui habitent dans cette région, mais de facteurs externes.

Lorsque je parle de la dépollution de l'environnement, il est entendu que les Inuvialuit doivent participer à tous les aspects de cette opération. Le gouvernement doit aller de l'avant et arrêter de revenir sur ses promesses en la matière et prendre immédiatement les mesures nécessaires pour corriger la situation.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, nous avons des ressources que les gens veulent exploiter. Nous n'avons rien contre les sociétés minières ou pétrolières et les autres entreprises qui veulent extraire des ressources et des minéraux des Territoires du Nord-Ouest et je peux mentionner, en passant, le développement de la mine Izok, dans la région de Kitikmeot, dans l'Arctique central où on veut construire un très grand complexe.

Je le répète, nous n'avons pas vraiment d'objections à ce que les gens viennent exploiter nos ressources minérales, mais nous voulons la garantie que l'environnement ne sera pas détruit par cette exploitation. C'est pourquoi il faut que les autochtones, que ce soit les Inuit, les Dénés ou d'autres groupes, aient leur mot à dire. C'est pourquoi nous devons être présents à toutes les étapes, de la planification à la fermeture, en passant par le développement parce que, je le répète, nous n'avons jamais été responsables de la disparition d'une espèce animale pour cause de pollution. Nous n'avons jamais détruit une partie de nos terres. C'est pourquoi il faut que nous soyons présents dans les projets d'exploitation des ressources.